

L'EGLISE ANGLICANE ET LE RATIONALISME.

Avant d'écrire un premier mot sur la question que ce titre annonce, nous tenons à dire que c'est sans intention quelconque de reprendre de vieilles controverses et dans le but unique de constater ici certains faits qui intéressent la religion.

Nous nous sommes d'abord demandé à nous même s'il ne serait pas possible de faire quelques remarques sur l'état présent de la question religieuse en Angleterre, sans abandonner, avec le sens chrétien, ce calme et cette modération qui paraissent si convenables en de semblables matières. Personne, sans doute, ne réclamera jamais assez haut contre la grossière et coupable parole d'insubordination qui a jeté le feu des guerres religieuses dans les sociétés modernes, porté devant tous les yeux les scandales de ce seizième siècle si hideusement chrétien et finalement poussé les plus beaux peuples à l'abîme de l'hérésie ; mais, encore une fois, ne serait-il pas possible de conserver sa dignité devant l'erreur, sans cependant cesser de respecter et d'aimer ceux qu'elle égare ? Reconnaissons donc franchement, qu'il y a dans le monde protestant plus d'esprit droit et sincère, bien des âmes qui ne sont pas assez connues et qui gagneraient peut-être à être mieux étudiées, beaucoup de cœurs fermés à tous les regards, dont nul ne connaît les ardents soupirs vers la vérité catholique, et qui, depuis longtemps peut-être, oscillent avec inquiétude dans la pénombre d'un doute qui ne doit pas toujours durer. Nous ne pouvons pas nous faire à l'idée que tant de bons esprits, fatigués, harassés, poussés à bout de toute attention par les clameurs de ces interminables discussions de sectes, que tant de cœurs instinctivement vertueux et naturellement chrétiens ne goûteront jamais avec nous le doux repos de l'unité catholique.